

LECOMPLEXE
PRODUCTION

HUMOUR

ON N'EST PAS DES CHIENS

JEAN-RÉMI CHAIZE

SEUL EN SCÈNE

MISE EN SCÈNE : MATHIEU QUINTIN



« QUELQUE PART ENTRE UN VINCENT DEDIENNE SOUS AMPHETS ET UN ÉPI-SODE DE STRIP-TEASE »

TÉLÉRAMA TT

« SON ONE MAN SHOW, OÙ IL INCARNE UNE GALERIE DE PERSONNAGES FÊLÉS, EST UN PETIT BIJOU D'HUMOUR GRINÇANT. »

ELLE

« RÉSERVEZ VOTRE CHAISE... LE SPECTACLE QU'IL NE FAUT PAS RATER ! (...) ON TIENT LÀ LA RÉVÉLATION COMIQUE DE CETTE RENTRÉE. »

LE PROGRÈS



« UN DRÔLE DE SPECTACLE, UNIQUE, DÉSARMANT, AUSSI THÉÂTRAL QUE DÉCOMPLEXÉ, TENU ET TOTALEMENT BARRÉ. »

EXIT MAG

« UNE PIÈCE QUI BALAYE TOUT LE SPECTRE CHROMATIQUE DU RIRE (JAUNE, NOIR, ETC.) D'UN GESTE AUSSI VIF QUE PRÉCIS. »

LE PETIT BULLETIN

« UN COMÉDIEN AU TALENT EXCEPTIONNEL. »

LE PARISIEN ★★★★★

« UN SEUL EN SCÈNE AUSSI NOIR QUE DRÔLE DES PLUS REVIGORANTS. »

LA TRIBUNE DE LYON

ON N'EST PAS DES CHIENS

JEAN-RÉMI CHAIZE

MISE EN SCÈNE : MATHIEU QUINTIN

NOTE D'INTENTION

Des personnages. Des solitudes. Incarner.

J'ai commencé par me poser cette question : de qui ai-je envie de parler ?

La genèse de ce spectacle s'ancre indéniablement dans la notion de personnage, un garant de la parole. Et donc dans celle de l'acteur.

Une urgence à se raconter.

Ils sont plusieurs. S'il fallait trouver ce qui les unit, la réponse se situerait sans doute dans l'origine de cette parole. Ils ont un besoin de parler. La valeur de ce qu'ils ont à dire se situe moins dans le contenu de leurs propos que dans cette nécessité commune, presque vitale, de témoigner. Témoigner avant tout d'eux-mêmes, de leur existence et donc de leur solitude.

Ils ne sont ni parfaits ni exemplaires; ils peuvent même avoir l'étoffe d'antihéros. Dès lors, ce sont leurs failles qui s'expriment, leurs carences affectives. Ils n'ont rien à prouver, ils se fichent d'être beaux ou fréquentables, puissent-ils seulement en avoir un semblant de conscience.

Ils sont à l'état brut. Authentiques.

Comment trouver la vérité d'un personnage ? J'ai observé autour de moi, partout: dans la rue, dans le bus, dans les bars, de part et d'autre. J'ai interrogé ce personnage. Qui est-il ? Quel âge a-t-il ? Comment s'exprime-t-il ? Quelle est son histoire ? Sans le juger mais avec l'envie ardente de le défendre, de le comprendre, même et surtout dans ses brèches.

Aimer les travers, les à-côtés, les routes secondaires. C'est dans l'imperfection que j'ai trouvé le terreau de chacun. C'est en observant leurs fêlures et en revendiquant leur médiocrité que j'ai commencé à aimer ces personnages.

Chacun leur empreinte. Leur voix.

Puis est venu le moment de donner la parole à ce personnage. Qu'a-t-il de si pressant à dire, à révéler ? Quels sont ses mots ? Le choix du verbe, sa pauvreté ou sa richesse, la densité de la parole sont autant d'éléments qui racontent quelqu'un.

De ces figures esquintées naît le rire.

Bien souvent, leur potentialité comique leur échappe car elle s'exerce malgré eux, au-delà d'eux. Ils n'ont aucune idée de la représentation d'eux-mêmes. Ils sont là, dans un dénuement presque suspect, avec leurs tics, leurs obsessions, leurs manques, leurs défauts, leurs vides. Ils sont successivement et tout à la fois égocentrés, indignés, effrayés, résignés. Gonflés à bloc, empotés, bourrés de névroses.

Et puis le plaisir.

Le plaisir de jouer, de chercher, d'entrer impudiquement dans la peau de ces sujets complexes. Disséquer, désordonner puis recoller. Faire de l'artisanat. Et surtout m'amuser.

Tenter en tout cas de m'approcher au plus près de leur vérité, essayer de la ressentir et la partager avec ceux qui regardent. Créer du lien, être généreux et continuer à tomber amoureux.

Jean-Rémi Chaize

BIOGRAPHIE

Après l'obtention d'un diplôme d'études théâtrales au Conservatoire de Lyon, il intègre le département Acteur de l'ENSATT (ex École de la Rue Blanche) dont il sort en 2011.

Depuis, il a joué des auteurs comme Gallet, Copi, Feydeau, Pinter, Dürrenmatt sous la direction de metteurs en scène du théâtre public ou au sein de collectifs artistiques.

Il a participé en tant qu'acteur à la série Shérif pour France Télévisions, à un projet de web-série pour la RTS à Genève et plus récemment à l'adaptation française de la série The Fall.

Il intervient chaque année en tant qu'intervenant artistique dans les classes de Première et Terminale d'option théâtre et prépare les élèves à l'épreuve du Bac.

Son premier seul en scène « On n'est pas des chiens » a reçu de prestigieuses distinctions (SACD, Prix Raymond Devos) et a été plusieurs fois récompensé lors de festivals (Prix du jury Dinard 2017 et Tournon 2017). Il a fait les premières parties des spectacles de Vincent Dedienne et de Pierre-Emmanuel Barré.

« SI ON AIME LES ACTEURS, SI ON AIME LES FEMMES, SI ON AIME LA TENDRESSE ET LA CRUAUTÉ. SI ON AIME L'ÉCRITURE. SI ON PRÉFÈRE LES CHEMINS DE TRAVERSE AUX AXES AUTOROUTIERS. ET PUIS SI ON AIME LES CHIENS. ALORS ON AIME JEAN-RÉMI CHAIZE. »

VINCENT DEDIENNE



LA PRESSE

Télérama **TTT** - NOVEMBRE 2017
Rossana Di Vincenzo

Un véritable ovni que ce trentenaire à la voix éraillée originaire de Lyon, auteur et interprète hors du commun d'« On n'est pas des chiens », seul-en-scène bluffant présenté à La Nouvelle Seine. En pleine mode du stand-up, Jean-Rémi Chaize, comédien à la formation ultra-classique, préfère donner vie à des personnages plutôt que de céder à la punchline facile.

Quelque part entre un Vincent Dedienne sous amphets et un épisode de Strip-tease, il livre une galerie de portraits à la fois touchants et subversifs, de la grand-mère qui radote à la caissière hystérique, en passant par la mère toxique. Humour féroce, plume précise, Jean-Rémi Chaize révèle les solitudes et les névroses comme personne. A chaque fois, verbe, geste et jeu font mouche, et nous, on rit de bon cœur.

Télérama **TTT** - NOVEMBRE 2017
Rossana Di Vincenzo

PORTRAIT : JEAN-RÉMI CHAIZE, UN ONE-MAN-SHOW TOXIQUE, HYSTÉRIQUE ET CINGLANT !

Humour féroce et plume précise : le trentenaire à la voix éraillée fait mouche avec son spectacle actuellement joué à la Nouvelle Seine.

À la question « Quelles sont vos références ? », il répond sans détour : « Karine Viard ! Elle a ce côté à la fois très populaire et cette classe folle ; elle peut tout jouer ! » En y réfléchissant bien, on pourrait dire la même chose de Jean-Rémi Chaize, trentenaire à la voix éraillée originaire de Lyon, auteur et interprète d'un seul-en-scène bluffant au titre évocateur : « On n'est pas des chiens ».

Entre Depardon et Strip-tease

Sur les planches, en pleine mode du stand-up, le comédien à la formation classique, passé par le conservatoire et l'ENSATT, préfère donner vie à des personnages, plutôt que de céder à la punchline facile. « J'ai commencé le théâtre à 10 ans, comme on fait du foot. J'ai toujours adoré me "travloter", avoue-t-il en riant. Ce spectacle, c'était d'abord l'envie de jouer seul, ça me fascinait. »

“Je ne veux pas finir comme un vieux con borné du théâtre public”

Quelque part entre Depardon et Strip-tease, Jean-Rémi Chaize façonne de sa plume féroce et de son humour cinglant des portraits d'hommes et de femmes à la fois touchants, névrosés, mais toujours justes. Une grand-mère qui radote, une caissière hystérique, une mère toxique, à chaque fois, le verbe, le geste et le jeu (hors-norme) font mouche. S'il ne se considère pas humoriste, force est de constater qu'après un gros succès à Avignon en 2016 et une reprise à la Nouvelle Seine, le comédien restera un moment à Paris : « Ce spectacle, c'est mon bébé, j'ai dû l'assumer ; je ne pourrais plus faire sans. Et puis il m'aura appris que je ne veux pas finir comme un vieux con borné du théâtre public ! » Aucun risque là-dessus. »

Le Parisien **★★★★★** - JUILLET 2017
Bénédicte Agoudetsé

JEAN-RÉMI CHAIZE, UN BIJOU D'HUMOUR GRINÇANT

On ne se tape pas sur les cuisses mais on savoure avec délectation son humour grinçant d'une grande finesse. Jean-Rémi Chaize n'est pas seulement un comique. Il est surtout un comédien au talent exceptionnel. Dans « On n'est pas des chiens », son seul en scène au texte précis et ciselé, l'acteur brosse une galerie de portraits sans complaisance, tous plus vrais que nature.

Il y a la mamie du patelin paumé vêtue d'une blouse en synthétique qui pense à voix haute en épluchant ses légumes. Cette vraie commère façon Deschiens évoque notamment les tribulations de ses petits-enfants, « Jessicôô » et « Steveune ».

Avec Chaize, on rit de bon cœur mais on rit jaune aussi. Qui n'a jamais rencontré cette copine dépressive qui bassine son amie cancéreuse sans

exit **mag** - AVRIL 2016
Luc Hernandez

JEAN RÉMI CHAIZE : ET LA TENDRESSE, BORDEL ?

Si vous aimez les mamans folles, les grands-mères assez seules pour finir par dire des horreurs pires que celles de Tatïe Danielle, ou les egos surdimensionnés au point d'en être scato en présentant le JT, bienvenue dans l'univers de Jean-Rémi Chaize. Vu comme ça, on pourrait se dire qu'on va passer une heure avec le plus grand dépressif du café-théâtre en pleine opération vengeresse. C'est tout le contraire qui se passe. Là où d'autres s'adonnent à la vanne cynique, lui prend tout son temps pour installer les petites manies de ses personnages jusqu'à ce qu'ils nous deviennent familiers.

Et là où d'autres se contenteraient d'une galerie de personnages en forme de tranches de vie naturalistes, lui se permet des échappées surréalistes, depuis une photo de François Hollande à la place de la Joconde jusqu'à une visite guidée en trois langues qui invente un nouveau volapuk international. Le tout sans le moindre artifice, même pour jouer les femmes – de loin les plus nombreuses. Simplement la force de l'incarnation.

Maria Pacôme junior : Sa voix de fumeuse inimitable à la Maria Pacôme en fait le candidat idéal, le mettant dans notre poche comme une bonne copine à peine il ouvre la bouche. Le supplice peut alors commencer, comme un rire qui vient conjurer la noirceur et la folie revenues des gouffres de la solitude.

Avec une économie de jeu qui tient du grand savoir-faire, il envoie valser le mal être avec un show dont la classe et la précision restent une exception dans l'univers du café-théâtre. L'actrice diva ne manque pas de panache, comme la parodie scato du journal télévisé qui ramène l'exercice à ce qu'il est : une logorrhée narcissique. Même la grossièreté devient un exercice de vocabulaire qui le rend encore plus élégant et pudique. Mais surtout, son sens de l'excès névrotique n'a d'égal que la tendresse de l'incarnation.

Jusqu'à se lancer dans une déclaration d'amour à tomber en fin de spectacle, passée par tous les mots des chansons de variété qui encombrant notre cœur de minidette. Comme le sien qui ne cesse de battre pour ses personnages. Un drôle de spectacle, unique, désarmant, aussi théâtral que décomplexé, tenu et totalement barré. On en redemande.

LE PROGRÈS - OCTOBRE 2015
Nicolas Blondeau

RÉSERVEZ VOTRE CHAIZE... LE SPECTACLE QU'IL NE FAUT PAS RATER !

Jean-Rémi Chaize invite sur la scène du Complexe du Rire une galerie de personnages, tous plus délirants les uns que les autres. Jubilatoire.

Parmi les énerguènes qu'il nous a été donné de voir sur différentes scènes de nos cafés-théâtres, Jean-Rémi Chaize occupe d'ores et déjà une place à part et de choix ! Son one-man-show, « On n'est pas des chiens », ferait presque aboyer de plaisir. Il y donne la parole à d'incroyables personnages, à la fois ancrés dans le réel et complètement décalés.

Ainsi, la grand-mère provinciale faisant sa liste de courses, qui sert de fil rouge au spectacle, donne l'impression d'habiter au coin de votre rue, tout en vous entraînant dans un univers absurde. Tout comme cette caissière saisie par le vertige des codes-barres et se mettant à perdre la raison sous nos yeux ébahis.

Mais le summum du comique est atteint lorsque le comédien nous met en présence d'une mère sadique qui s'acharne sur sa fille obèse. On aurait presque honte de rire tant le sketch piétine le politiquement correct éducatif, mais c'est absolument irrésistible.

L'interprétation est juste, toujours subtile, même dans les moments de délire -et ils sont nombreux. Le texte est lui aussi impeccable, alternant savamment fous-rires et émotions d'un tout autre ordre.

On tient-là la révélation comique de cette rentrée.

une once d'empathie ? Le comédien est capable d'une grande férocité lorsqu'il se mue en mère toxique qui profère en souriant à sa gamine de 7 ans de véritables horreurs. Son imitation d'un vendeur au débit de TGV est une véritable prouesse.

Mais Chaize sait aussi être délirant, en guide loufoque qui compare à la Joconde un portrait de François Hollande avec un accent espagnol à couper au couteau. Le spectacle n'oublie pas la tendresse, lorsque l'artiste tricote une longue et brillante ode aux femmes uniquement composée de paroles de tubes de la chanson populaire. Si vous restez à Paris cet été, ne ratez pas ce petit bijou.



LECOMPLEXE

PRODUCTION

FRANÇOIS MAYET

7 RUE DES CAPUCINS / LYON 1^{ER}

DIFFUSION

RÉGIONS AUVERGNE-RHÔNE-ALPES ET BOURGOGNE

GREGORY GARDON

06 12 99 44 89

PRODUCTION@COMPLEXEDURIRE.COM

HORS AUVERGNE-RHÔNE-ALPES ET BOURGOGNE

CLIO GARCIA

06 07 76 62 18

CG@AGENCEBJP.COM

PRESSE

SOISIC BELIN

06 69 97 53 75

SOISICBELIN@GMAIL.COM

ADMINISTRATION

JEANNE SALGÉ

06 10 04 18 79

ADMINISTRATION@COMPLEXEDURIRE.COM

TECHNIQUE

GEOFFREY GIFFON

06 13 34 19 38

GEOFFREY.GIFFON@GMAIL.COM

COMMUNICATION

CORALIE CHAIZE

06 81 49 82 18

CORALIE@LECOMPLEXELYON.COM